

tenait à son chevet, lui prit la main et dit : " Au revoir, au ciel."

Puis, " Où est mon autre frère ? " Ce dernier, élève de la même classe, s'approcha, il lui tendit encore la main et dit simplement : " Au ciel ! "

Il détourna un peu les yeux, sa tête se pencha en avant : il n'était plus. Il avait dix-sept ans et cinq mois.

Il est impossible de dépeindre la douleur des professeurs et des élèves du Séminaire à cette nouvelle. Ce fut un coup de foudre, la consternation se lisait sur tous les visages, la mort semblait étreindre tous les cœurs. Mourir ! à dix-sept ans ! après quelques heures de maladie ! tant de qualités disparues à jamais !

Les élèves externes n'ont appris cette terrible nouvelle que le lendemain, au moment de se rendre à la messe de communauté ; bon nombre même ne comprirent que lorsqu'ils entrèrent dans la chapelle de la congrégation et se trouvèrent devant la dépouille de celui qui, la veille, s'était assis à leurs côtés. La messe fut célébrée dans la même chapelle ; les pensionnaires et les élèves de philosophie assistaient.

Dors en paix, cher ami, ton souvenir vivra longtemps parmi nous, comme le disciple du devoir, l'Élu du Seigneur, et l'un des plus chers camarades que nous ayons eus.

Quant à nous, spectateurs de cette scène lugubre, notre impression ne doit plus être la stupeur de l'homme, ni même la consolation du simple chrétien ; en face d'une vertu aussi pure, nous devons laisser parler plus haut la foi dans notre cœur, et dans un transport d'enthousiasme divin, dire avec les saints : Seigneur, vous l'avez appelé, il a noblement répondu ; soyez béni.

Lundi matin la prière a été dite par les élèves de la grande et de la petite salle à la Congrégation, où le corps était exposé. À 7½ heures les élèves pensionnaires avaient au même endroit, leur messe de communauté. À 10 heures les externes y faisaient le chemin de croix et à 4 heures Messieurs les Congréganistes récitaient l'office des morts. Après le souper les pensionnaires venaient faire le chemin de croix à leur tour.

Mardi nous avons continué nos prières près de notre ami et mercredi à eu lieu le service. La levée du corps a été faite par M. l'abbé E. Marcoux, ass.-directeur, M. l'abbé Fraser, chantait le service. La messe des morts harmonisée a été exécutée par les élèves. Après le service Monsieur le Supérieur chanta l'absoute et le corps partit pour le cimetière Belmont accompagné d'un grand nombre de prêtres et des élèves de philosophie junior.

Nous avons pu recueillir les détails suivants, relatifs aux couronnes qu'a

remportées notre regretté confrère durant ses années de Séminaire :

Cinquante neuf distinctions honorifiques, voilà le glorieux bilan de sept années d'études. Cinq prix d'excellence, trente-un premiers prix, quatorze seconds prix, trois troisièmes prix et six accessits complètent ce nombre considérable de cinquante neuf lauriers cueillis par notre ami. Dans les seules classes de troisième et de seconde il remportait seize premiers prix et quatre seconds.

Ces récompenses, quelques nombreuses qu'elles puissent paraître, étaient bien méritées. Il se distinguait en effet non seulement par ses succès mais encore par un travail toujours sans reproche et exemplaire. Il fut le premier dans les honneurs et le premier aussi au travail.

Samedi soir encore, la veille de sa mort, il faisait le devoir qu'il devait remettre le lundi. Cette fois le travail a été inutile, ou mieux, c'est Dieu lui-même qui s'est chargé de lui en donner la récompense immédiate. Puissions-nous suivre ce bel exemple !

Séminaire de Québec, 14 janvier 1878

Monsieur le Rédacteur,

A une assemblée des élèves de la classe de Philosophie junior, tenue ce matin même, les résolutions suivantes ont été adoptées :

1o. Que c'est avec une profonde douleur que les élèves de Philosophie junior ont appris la mort de leur confrère Samuel Langis, et que leur douleur est d'autant plus vive qu'ils ont toujours vu en lui la personnification la plus parfaite du talent et de la vertu.

2o. Qu'une certaine somme soit collectée pour faire dire des messes pour le repos de son âme

3o. Que les élèves de Philosophie junior portent le deuil pendant un mois.

4o. Que des condoléances soient présentées à la famille du défunt en même temps que copie des présentes résolutions.

Par ordre,

ED. VINCELETTE, Philosophe jun.

Nouvelles Locales.

Mardi de la semaine dernière a eu lieu, aux salons de l'Université, la seconde réception mensuelle. Elle a été encore plus nombreuse que la première. Son Excellence le Lieutenant Gouverneur a daigné l'honorer de sa présence, ainsi que Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque, arrivée le matin même de la grande fête de Montréal. M. le Recteur, qui n'a été de retour que le lendemain, n'a pas pu s'y trouver.

Les Dames Religieuses de l'Hôpital du Sacré-Cœur, pour témoigner de leur gratitude envers le Séminaire de Québec,

viennent de faire cadeau au Musée de peinture d'un beau tableau ancien, provenant de la succession du Révérend M. Rousseau, décédé dernièrement à Nicolet. Le sujet du tableau est St. Jérôme étudiant les saintes écritures. Auteur inconnu.

M. l'abbé C. A. Marois, de l'Archevêché, a présenté à l'Université Laval, les dessins miniatures des neuf arcs de triomphe, qui ont été élevés le 1er octobre 1874, au deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec.

Ces dessins sont dus au crayon de M. Eugène Taché. Délicatement encadrés, ils sont aujourd'hui placés au musée numismatique.

Dimanche dernier avait lieu l'inauguration du nouveau tabernacle de Notre-Dame des Victoires à la Basse-Ville, ainsi que la bénédiction des statues du Sacré-Cœur, de la Ste. Vierge et de St. Joseph, destinées à orner le chœur de la même église. Mgr. l'Archevêque adressa d'abord à la foule compacte qui remplissait l'église, quelques paroles d'édification, puis il bénit le tabernacle et les statues, et termina la cérémonie par la bénédiction du St. Sacrement. Un chœur d'amateurs s'était chargé de la partie musicale et s'en acquitta avec beaucoup de succès.

Le nouvel autel est très riche. Sa forme est celle d'un château, d'une forteresse toute bordée de créneaux et surmontée de trois tours. Sur celle du centre qui est la plus élevée se trouve une magnifique statue de la Ste. Vierge. Au-dessous on lit l'inscription : *Turris davidica, ora pro nobis.*

L'ensemble est très-joli et l'ouvrage qui est de M. Ouellet, sculpteur, ne laisse rien à désirer. La dorure faite par M. Almeras est aussi très-bonne, et en arrière de la statue de la Ste. Vierge M. Tardivel a peint un ciel, où disparaissent les derniers nuages de la tempête, et dont l'effet est excellent.

L'idée de ce nouveau tabernacle est de M. l'abbé G. P. Côté, et l'exécution en a été surveillée avec soin par M. l'abbé L. Boudet, Préfet des études au Petit Séminaire.

Une Médaille du Saint Père.

On nous communique d'Ottawa cet extrait d'une lettre adressée à M. l'abbé C. Tanguay, A. D. S., par un personnage éminent de Rome.

Rome, Nov. 77.

M. l'abbé,

Je viens d'obtenir pour vous, qui avez contribué à l'heureux résultat de la démonstration universelle, qui a eu lieu à l'occasion du Jubilé épiscopal du Saint Père, une des médailles que le Souverain Pontife a fait frapper tout exprès, et qu'il a envoyée à la Commission romaine pour les représentants des pays étrangers.

X. Y. Z.